



Bureau
international
du Travail



TENDANCES MONDIALES DE L'EMPLOI DES FEMMES

RÉSUMÉ, mars 2007

1. Aperçu général

Dans les années 1980 et 1990, la participation des femmes au marché du travail dans le monde entier s'est accrue considérablement, suscitant l'espoir que le surcroît de possibilités d'emploi et d'indépendance économique des femmes favoriserait l'égalité entre les sexes. Pour connaître la mesure dans laquelle cet espoir s'est concrétisé, il importe d'analyser plus en détail les tendances du marché du travail pour les femmes. Dans cette optique, le rapport sur les *Tendances mondiales de l'emploi des femmes, Résumé 2007* s'attache à déterminer si la propension à une activité accrue des femmes s'est poursuivie plus récemment, et si les femmes ont trouvé assez d'emplois décents et productifs pour pouvoir véritablement réaliser leur potentiel sur le marché du travail et parvenir à l'indépendance économique.

La démarche est fondée sur la mise à jour et l'analyse d'un certain nombre d'indicateurs clés du marché de l'emploi, notamment : le taux d'activité ; le chômage ; le secteur de la situation d'emploi ; les traitements et salaires ; l'éducation et les compétences. Pris ensemble, ces indicateurs montrent si les femmes désireuses de travailler travaillent effectivement, si les femmes ont plus de mal à trouver un emploi que les hommes, les différents types de travail exercés par les femmes et les hommes, et l'égalité de traitement dans des domaines variant du salaire à l'éducation et à la formation.

Les principaux résultats sont les suivants :

- En chiffres absolus, les femmes sont plus nombreuses que jamais auparavant à participer au marché du travail dans le monde entier. Elles sont soit au travail, soit à la recherche active d'un emploi.
- Mais ces chiffres globaux ne reflètent qu'en partie la situation. Au cours des dix dernières années, le taux de participation (proportion des femmes d'âge actif qui travaillent ou cherchent un emploi) a cessé de croître, bien des régions affichant une baisse. Ce repli est remarquable, même s'il traduit en partie la participation accrue des jeunes femmes à l'éducation.
- Plus de femmes que jamais auparavant sont effectivement au travail.¹ La proportion des femmes dans l'emploi total est restée quasi inchangée à 40 % en 2006 (contre 39,7 % il y a 10 ans).
- En même temps, plus de femmes que jamais sont en chômage, le taux de chômage des femmes (6,6 %) étant supérieur à celui des hommes (6,1 %).
- Les femmes sont plus susceptibles d'occuper des emplois à faible productivité dans l'agriculture et les services. La proportion des femmes dans l'emploi industriel est

¹ L'expression « au travail » rend compte de toutes les personnes employées selon la définition du BIT, qui comprend les travailleurs autonomes, les employés, les employeurs ainsi que les travailleurs familiaux non rémunérés. Les termes « employés » et « au travail » sont employés comme synonymes dans *Tendances mondiales de l'emploi des femmes, Résumé 2007*.

nettement inférieure à celle des hommes, et elle est en baisse depuis une dizaine d'années.

- Plus une région est pauvre, plus il est probable que les femmes soient travailleuses familiales auxiliaires sans rémunération ou travailleuses indépendantes à faible revenu. Dans le premier cas en particulier, il est peu probable qu'elles soient économiquement indépendantes.
- Pour bien des femmes, le passage de la catégorie des travailleuses familiales auxiliaires non rémunérées ou des travailleuses indépendantes à faible revenu à celle d'employées rémunérées est une étape importante vers la liberté et l'autodétermination. La proportion de femmes ayant un emploi rémunéré a augmenté au cours des 10 dernières années, passant de 42,9 % en 1996 à 47,9 % en 2006. Toutefois, particulièrement dans les régions les plus pauvres du monde, cette proportion est encore plus faible chez les femmes que chez les hommes.
- Les données attestent de la persistance des écarts salariaux. Dans la plupart des régions et des professions, les femmes gagnent un salaire inférieur pour le même emploi. Mais certaines données indiquent que la mondialisation peut aider à réduire l'écart salarial dans certaines professions.
- Les femmes jeunes ont plus de chances de pouvoir lire et écrire qu'il y a 10 ans. Mais il existe encore un écart entre les niveaux d'éducation des femmes et des hommes. En outre, il est éminemment improbable que les femmes aient les mêmes chances que les hommes de développer leurs compétences tout au long de leur vie active.

Ces tendances montrent que, malgré quelques progrès, la complaisance n'est pas de mise. Les politiques visant à accroître les chances d'une participation égale des femmes sur le marché du travail commencent à porter des fruits, mais le rythme de réduction des disparités est très lent. Par conséquent, les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être découragées et de perdre l'espoir d'être économiquement actives. Quant aux femmes qui travaillent, elles ont plus de chances d'être des travailleuses pauvres — qui ne gagnent pas revenu suffisant pour s'affranchir avec leurs familles de la pauvreté. Enfin, eu égard à l'absence de pouvoir socio-économique des femmes et à la distribution inéquitable des responsabilités ménagères, il reste encore du chemin à parcourir pour assurer l'égalité entre hommes et femmes.

Au moment où le monde constate de plus en plus que le travail décent et productif est le seul moyen viable d'échapper à la pauvreté, l'analyse du rôle des femmes dans le monde du travail revêt une importance particulière. Des avancées dans la promotion du plein-emploi productif et décent — une nouvelle cible des objectifs du Millénaire pour le développement — ne seront possibles que si les besoins spécifiques des femmes sont pris en compte.²

2. Participation des femmes au marché du travail

La proportion croissante des femmes sur le marché du travail et la réduction de l'écart entre les taux d'activité des hommes et des femmes ont été l'une des tendances les plus frappantes du marché du travail dans la période récente. Toutefois, depuis une dizaine d'années, une image plus contrastée se fait jour en ce qui concerne l'activité des femmes, avec des différences considérables entre les groupes d'âges et les régions.

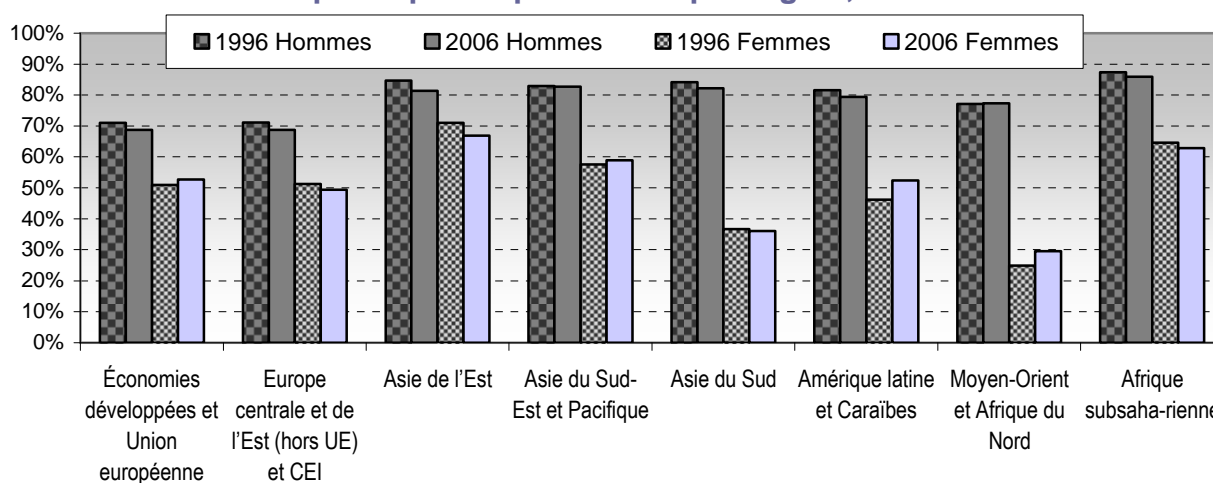
Dans l'ensemble, il n'y a jamais eu auparavant autant de femmes économiquement actives. La main-d'oeuvre féminine totale, composée à la fois de femmes employées et au chômage, était de 1,2 milliards en 2006, contre 1,1 milliard en 1996 (tableau 1). L'écart entre les taux de participation des femmes et des hommes (la main-d'oeuvre en proportion de la population en âge de travailler) a un peu diminué sur la période de 10 ans. Alors qu'il y a 10 ans, on comptait 66 femmes actives pour 100 hommes actifs, la situation n'a pratiquement pas changé en 2006, avec 67 femmes pour 100

² Ce résumé est une version condensée du document de travail du BIT intitulé «Tendances mondiales de l'emploi des femmes 2007», qui paraîtra en 2007.

hommes (tableau 2). En même temps, le taux de participation des femmes a fléchi légèrement, de 53,0 % en 1996 à 52,4 % en 2006. Toutefois, loin d'être un signe de stagnation, ce recul tient à deux tendances positives qui s'équilibrent. À mesure que l'éducation des femmes jeunes se généralise, leur taux d'activité diminue. Parallèlement, le taux d'activité des femmes adultes s'est légèrement redressé en 2006 par rapport à 1996.

Dans le même temps, les tendances régionales varient sensiblement. La hausse de l'activité des femmes a été particulièrement forte en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, et dans les économies développées et l'UE. Dans les trois cas, cela a permis de réduire l'écart entre les taux de participation des hommes et des femmes. Par contre, l'écart s'est creusé dans d'autres régions. En Afrique subsaharienne, il a été de 0,3 point de pourcentage plus élevé en 2006 qu'en 1996, et en Asie de l'Est, il a gagné près de un point de pourcentage (figure 1).

Figure 1
Taux de participation par sexe et par région, 1996 et 2006



Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006.

Cependant, malgré ces variations régionales, la différence entre l'activité économique des hommes et des femmes reste évidente à l'échelle planétaire. Dans les économies développées et l'UE, en Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI³ et en Asie de l'Est, près de 80 femmes pour 100 hommes sont économiquement actives. Le ratio est de 75 femmes pour 100 hommes en Afrique subsaharienne, 73 pour 100 en Asie du Sud-Est et Pacifique, et 69 pour 100 en Amérique latine et Caraïbes. Les plus fortes disparités s'observent en Asie du Sud avec 42 pour 100 et au Moyen-Orient et Afrique du Nord avec 37 pour 100 (tableau 2).

En eux-mêmes, des taux de participation élevés ou en hausse ne signifient pas forcément que le marché du travail évolue positivement en faveur des femmes. Le taux de participation ne rend compte ni de la probabilité d'être employé, ni de la qualité des emplois. Il n'indique pas non plus le nombre de personnes engagées dans l'éducation, ce qui constitue une bonne raison de leur non-participation au marché du travail. En conséquence, les sections suivantes donnent une analyse plus détaillée de la situation d'emploi des femmes et de leurs conditions de travail.

3. Le chômage chez les femmes

En 2006, à l'échelle mondiale, les femmes avaient encore plus de chances de chômer que les hommes. Le taux de chômage des femmes s'établissait à 6,6 %, contre 6,1 % chez les hommes (figure 2a). En 10 ans, ce taux a augmenté par rapport aux 6,3 % enregistrés en 1996. Au total, 81,8

³ Étant donné que le présent *Tendances mondiales de l'emploi des femmes, Résumé 2007* analyse la période allant jusqu'en 2006, la Bulgarie et la Roumanie ont été maintenues dans cette région bien que ces pays soient membres de l'UE depuis janvier 2007.

millions de femmes désireuses de travailler et cherchant activement du travail n'avaient pas d'emploi, soit une hausse de 22,7 % sur cette période.

La difficulté de trouver du travail est encore plus prononcée chez les femmes jeunes (15 à 24 ans) : 35,6 millions d'entre elles ont été à la recherche d'un emploi en 2006. Les taux de chômage des jeunes, hommes et femmes, sont plus élevés que ceux des adultes dans toutes les régions. Dans cinq cas, le taux de chômage des femmes jeunes dépasse celui des hommes. Tel n'est pas le cas en Asie de l'Est, dans les économies développées et l'UE, et en Afrique subsaharienne (figure 2b).⁴

Figure 2a
Taux de chômage mondiaux et régionaux par sexe, 2006

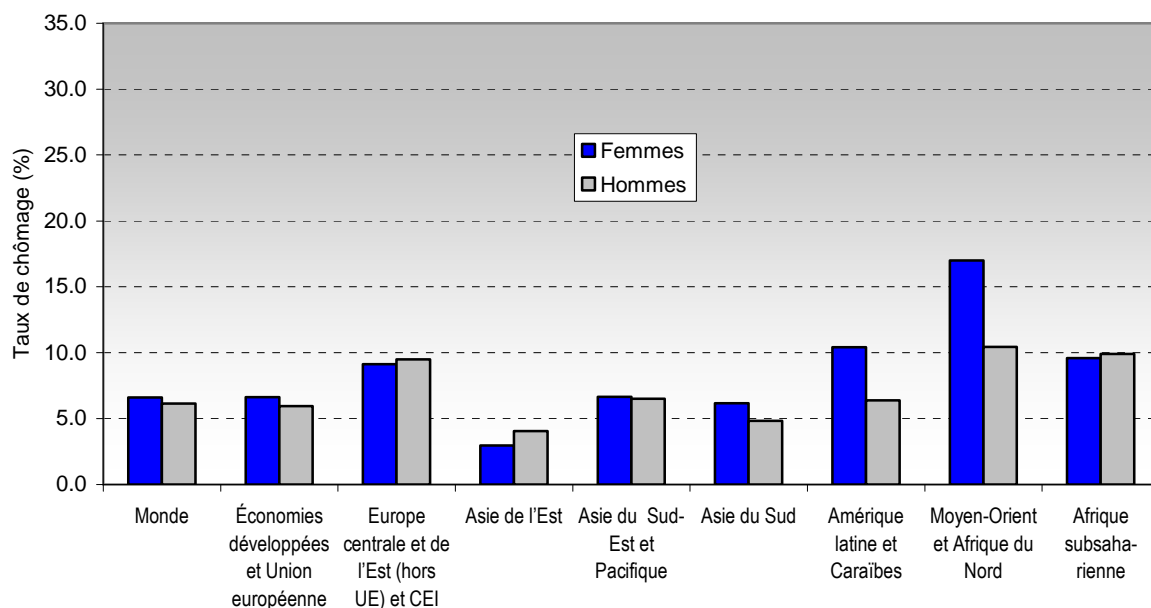
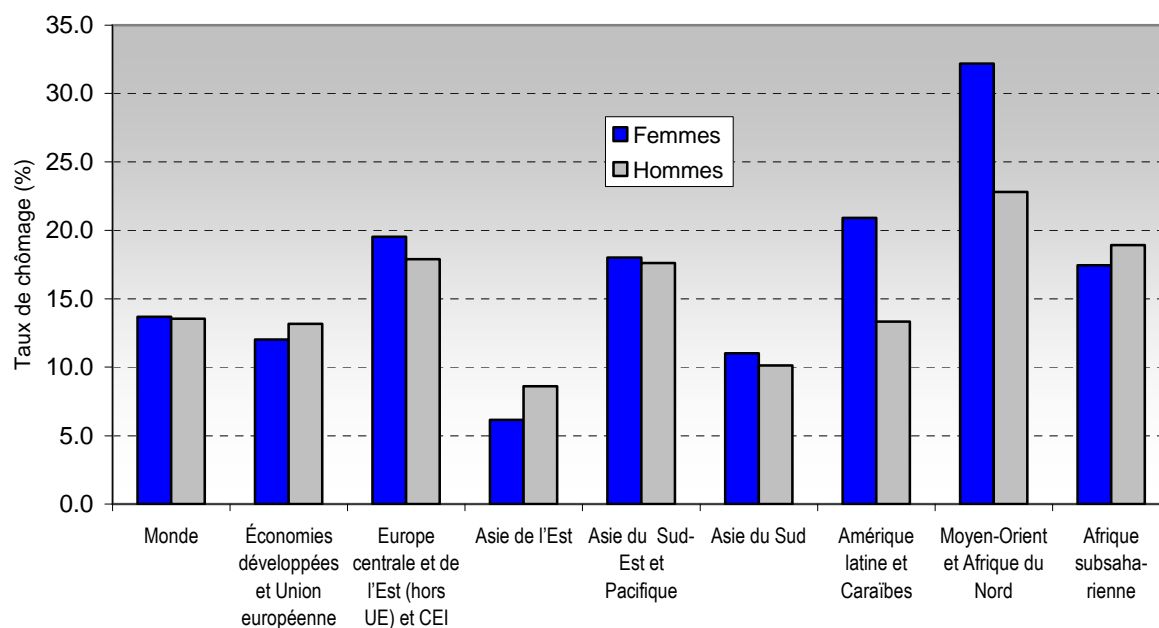


Figure 2b
Taux de chômage mondiaux et régionaux des jeunes, par sexe, en 2006



Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006.

⁴ Pour plus de détails, voir *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2006*, <http://www.ilo.org/trends>.

Les indicateurs du chômage donnent une image limitée de la situation des marchés du travail. Pour en avoir une image plus claire, il faudrait aussi prendre en compte les ratios emploi-population, les chiffres d'emploi selon la situation et le secteur, ainsi que les indicateurs de salaires et de revenus. Dans l'idéal, on devrait également les interpréter conjointement avec les chiffres sur les travailleurs pauvres, car ceux-ci donnent une bonne indication de la mesure dans laquelle les emplois créés sont d'une qualité assez décente pour permettre aux femmes et à leurs familles de s'affranchir de la pauvreté. Toutefois, comme l'indique l'encadré 2, il n'est pas encore possible d'estimer l'incidence de la pauvreté au travail chez les femmes à l'échelle régionale. Enfin, les estimations du chômage excluent les personnes qui veulent travailler, mais ne «cherchent» pas activement du travail parce qu'elles estiment qu'il n'y en a pas, parce qu'elles ont une mobilité limitée, ou parce qu'elles font face à la discrimination ou à des obstacles structurels, sociaux ou culturels. Ces personnes sont désignées par le vocable «travailleurs découragés». Malgré la rareté des statistiques sur les travailleurs découragés, les données disponibles pour les économies industrialisées ont révélé que les femmes représentent à peu près deux tiers des travailleurs découragés en Allemagne, en Australie, en Autriche, en Belgique, en Grèce, en Norvège, aux Pays-Bas et au Portugal, cette proportion avoisinant 90 % en Italie et en Suisse.⁵ Étant donné que les femmes affichent des taux de chômage plus élevés, ont beaucoup moins de possibilités que les hommes sur le marché du travail, et sont souvent confrontées à des obstacles sociaux à l'entrée sur le marché du travail, il est fort probable que le découragement soit plus élevé chez les femmes que chez les hommes dans la plupart des pays du monde développé.

Encadré 1 Les femmes et la pauvreté

La pauvreté est un phénomène multidimensionnel. Les personnes pauvres peuvent souffrir de privations matérielles, de manque d'argent, de dépendance envers les prestations, d'exclusion ou d'inégalité sociale. Malgré ces nombreux paramètres, la mesure la plus courante de la pauvreté est axée sur le revenu monétaire. La pauvreté est souvent mesurée comme la proportion de la population d'un pays vivant avec moins de un dollar EU ou deux dollars EU par jour. Les principales sources des statistiques de la pauvreté sont les données de revenus et de dépenses recueillies dans le cadre d'enquêtes nationales sur les ménages. Malheureusement, ces informations ne suffisent pas pour mesurer les différences entre hommes et femmes, car elles portent sur des ménages entiers et non sur des individus. En outre, les résultats donnent un instantané de la pauvreté des ménages à un moment précis, sans refléter les changements survenus au fil du temps. Par conséquent, les données sur la pauvreté ne sont pas ventilées par sexe, ce qui rend impossible l'estimation de la pauvreté chez les travailleuses. Toutefois, l'information statistique et anecdotique disponible donne de plus en plus à penser que la pauvreté se féminise, les femmes représentant une proportion croissante des pauvres et des travailleurs pauvres dans le monde. Les conclusions de ce rapport confirment cette observation. Tant qu'il y aura des inégalités sur le marché du travail, les femmes auront plus de difficultés que les hommes à s'affranchir de la pauvreté.

Sources : Spicker, Paul, "The idea of poverty", Bristol, 2007; UNIFEM, "Report on "Progress of the World's Women, 2005", New York, 2005, <http://www.un-ngls.org/women-2005.pdf>; UNIFEM, "The World's Women 2005: Progress in Statistics", New York, 2005, <http://unstats.un.org/unsd/demographic/products/indwm/wwpub.htm>

En outre, un examen plus approfondi de la situation d'emploi des femmes n'est pas encourageant. Les ratios emploi-population — qui reflètent l'efficacité avec laquelle les économies utilisent le potentiel productif de leur population en âge de travailler — sont beaucoup plus faibles chez les femmes que chez les hommes dans toutes les régions du monde (tableau 3). La moitié seulement des femmes d'âge actif (15 ans et plus) travaillent effectivement. Chez les hommes, la

⁵ OCDE, *Perspectives de l'emploi*, Paris, 2003.

proportion est supérieure à 7 sur 10. L'écart est le plus notable au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où seulement un peu plus de deux femmes d'âge actif sur 10 sont employées, contre 7 hommes sur 10. L'Asie du Sud-Est fait à peine mieux. L'écart entre les ratios emploi-population des femmes et des hommes a diminué dans le monde entier durant la dernière décennie. Mais il s'est creusé en Asie de l'Est et reste inchangé en Afrique subsaharienne.

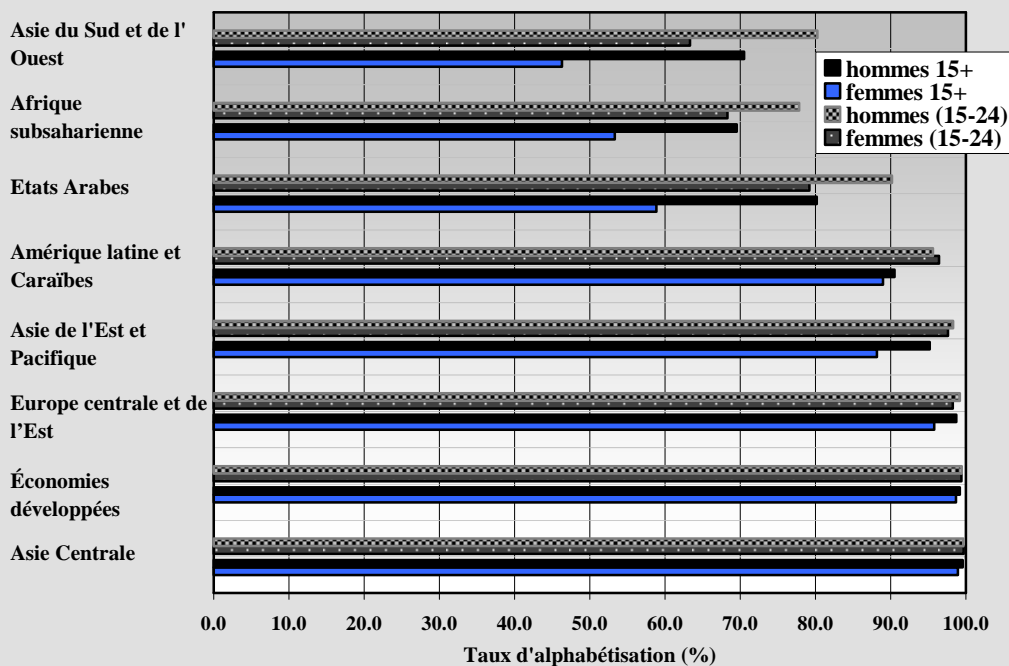
Encadré 2 Les femmes et l'éducation

L'éducation est un droit fondamental. Elle est essentielle au développement, car elle peut permettre aux gens de trouver des solutions à leurs problèmes et leur ouvrir de nouveaux horizons. Il n'empêche que près de 800 millions d'adultes n'ont pas eu la possibilité d'apprendre à lire et écrire ; environ deux tiers d'entre eux sont des femmes. De plus, 60 % des personnes qui abandonnent leurs études sont des filles, qui doivent souvent quitter l'école à un jeune âge pour aider dans les tâches ménagères ou pour travailler. En outre, des restrictions culturelles empêchent souvent les filles de mener à bien leur éducation de base, ce qui limite gravement leurs chances de déterminer leur propre avenir.

Les plus faibles taux d'alphabétisation sont enregistrés en Asie du Sud-Est et de l'Ouest, en Afrique subsaharienne et dans les États arabes. Même s'ils ont augmenté récemment, leur niveau relativement faible tient à la situation défavorable des femmes dans ces régions.

Malheureusement, l'éducation de base ne se traduit pas toujours par l'amélioration des possibilités d'emploi. En conséquence, il importe que les femmes continuent à acquérir des connaissances et des compétences en plus de celles acquises dans leur jeunesse. Une raison sous-jacente des disparités entre hommes et femmes adultes en ce qui concerne les possibilités d'emploi décent pourrait bien résider dans l'absence de possibilités d'apprentissage à vie pour beaucoup de femmes.

Taux d'alphabétisation* par région (2000-2004)



* Traditionnellement, l'Unesco a défini l'alphabétisme comme «la capacité à la fois de lire et d'écrire, avec compréhension, un texte simple relatif à la vie quotidienne». Le regroupement des pays en régions est établi par l'Unesco et diffère légèrement de celui utilisé dans la présente publication.

Source : Institut de statistique de l'Unesco, septembre 2006, http://www.uis.unesco.org/ev.php?ID=5020_201&ID2=DO_TOPIC.

Ce ne sont certes pas toutes les femmes en âge de travailler qui désirent travailler, mais l'existence d'un taux de chômage élevé indique que bien des femmes veulent un emploi mais n'en trouvent pas. Les disparités d'emploi qui persiste dans les économies industrialisées sont attribuables en partie au fait que certaines femmes choisissent de rester à la maison parce qu'elles

n'ont pas les moyens d'accéder au marché du travail. Mais dans d'autres régions du monde, il est plus probable que les femmes travailleraient si elles en avaient les possibilités. Pour attirer un plus grand nombre de femmes sur le marché du travail, il faudrait aussi, dans un premier temps, leur assurer un accès égal à l'éducation et aux possibilités d'acquisition des compétences nécessaires pour affronter la concurrence sur le marché de l'emploi. Comme l'indique l'encadré 2, cette égalité dans l'éducation est encore hors d'atteinte dans la plupart des régions.

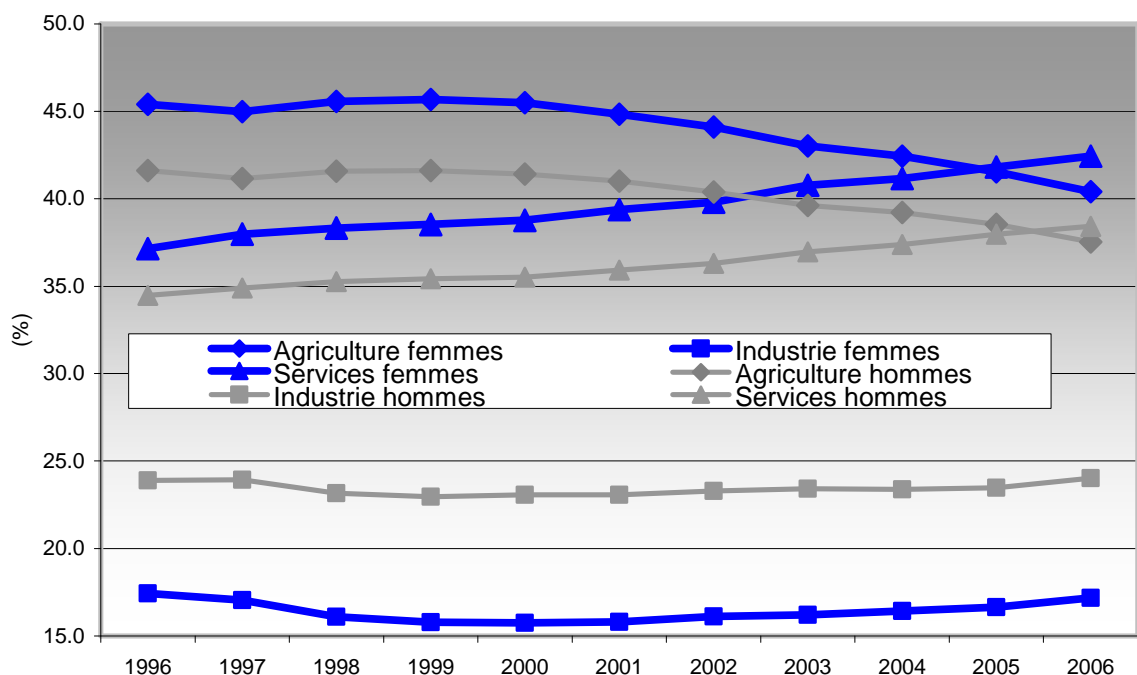
4. Les conditions de travail des femmes

Il n'existe aucun indicateur convenu pour évaluer les conditions d'emploi décent et productif.⁶ Cependant, des enseignements peuvent être tirés de l'analyse de trois indicateurs : l'emploi par secteur ; la situation d'emploi (encadré 5) ; les traitements/salaires.

4.1 Secteurs d'emploi

Pour la première fois en 2005, l'agriculture n'était plus le principal secteur d'emploi des femmes et la tendance s'est maintenue en 2006. Le secteur des services fournit désormais la plupart des emplois pour les femmes. Sur le nombre total des femmes employées en 2006, 40,4 % travaillaient dans l'agriculture et 42,4 % dans les services. Parallèlement, 17,2 % des travailleuses oeuvraient dans l'industrie. (Les taux comparables chez les hommes étaient de 37,5 % dans l'agriculture, 38,4 % dans les services et 24 % dans l'industrie). (Figure 3 et tableau 4).

Figure 3
Proportions d'emploi sectoriel des femmes et des hommes
en pourcentage de l'emploi total, 1996-2006



Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006.

⁶ On trouvera une collection d'articles convaincants et exhaustifs mettant en évidence les pratiques optimales en ce qui concerne les conditions de travail des femmes et l'égalité entre les sexes dans le monde du travail dans BIT : «Gender Equality Around the World», articles tirés du Magazine Travail, 1999-2006, mars 2007. http://www.ilo.org/public/english/bureau/inf/event/women/2007/gender_equality.pdf.

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans l'emploi agricole en Asie de l'Est, en Asie du Sud, en Afrique subsaharienne et au Moyen-Orient et Afrique du Nord. Dans les autres régions, ce sont généralement les pays pauvres qui affichaient une plus forte proportion de main-d'oeuvre féminine dans l'agriculture. L'encadré 3 examine les défis particuliers auxquels les femmes sont confrontées dans ce secteur.

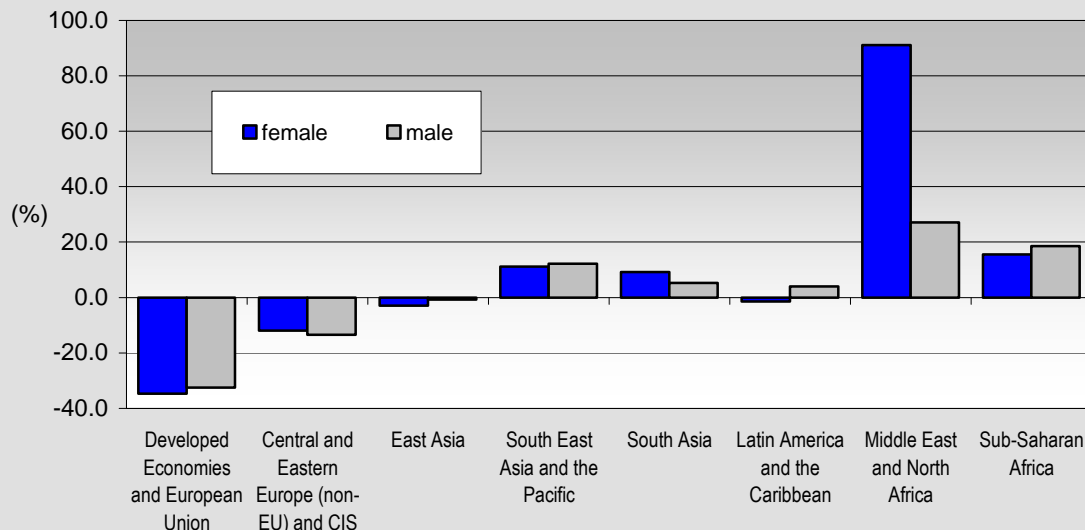
Encadré 3 Les femmes et l'agriculture

Les travailleuses agricoles sont responsables de la moitié de la production alimentaire mondiale. Elles sont les principales productrices de cultures vivrières de base telle que le riz, le maïs et le blé, qui représentent de 60 à 80 % de l'alimentation dans la plupart des pays en développement. Elles sont des parties prenantes essentielles dans les tâches agricoles quotidiennes, les instigatrices d'activités qui génèrent des revenus agricoles et non agricoles, et les gardiennes des ressources naturelles et productives.

Malgré leur importance, les agricultrices demeurent un groupe marginalisé, confronté aux problèmes suivants :

- Elles manquent souvent d'instruction, de pouvoir de décision et de droits au travail.
- Elles ont souvent plus de difficultés que les hommes à obtenir de bons terrains, du crédit, de la formation et un accès aux marchés.
- Elles n'ont pas accès au matériel nécessaire pour une production alimentaire à grande échelle.
- Dans les pays en développement, elles sont confrontées à de réels défis avec la propagation de l'épidémie du VIH/sida. Près de 95 % des séropositifs sont dans les pays en développement. La plupart sont des pauvres vivant en milieu rural, et sont plus souvent des femmes que des hommes.
- À cause des guerres, de la migration des hommes à la recherche d'un emploi rémunéré, et de la mortalité accrue attribuable au VIH/sida, le nombre de femmes chefs de ménage a augmenté, surtout dans les régions rurales du monde en développement. Du coup, les femmes assument des responsabilités encore plus importantes.
- Un nombre croissant de femmes travaille dans le secteur agricole informel, notamment comme vendeuses de rue dans les marchés locaux de produits alimentaires.
- Bien des femmes sont obligées d'avoir un deuxième emploi pour survivre. Il s'agit souvent d'un travail non agricole à la pièce effectué à domicile pour un revenu supplémentaire dérisoire.

Variation en pourcentage de l'emploi dans l'agriculture entre 1996 et 2006



Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006.

Sources : Spieldoch, Alexandra, «A Row to Hoe - A Study on the Gendered Impact of Trade Liberalization on our Food System, on Agricultural Markets and on Women's Human Rights», IATP (Institute for Agriculture and Trade Policy), Genève, 2006, <http://www.iatp.org/tradeobservatory/library.cfm?refID=96833>; Nations Unies, FAO, Fiche d'information sur le site Internet : «Gender and Food Security: Agriculture», <http://www.fao.org/GENDER/en/agri-e.htm>; FAO-BIT-UITA, «Agricultural workers and their contribution to sustainable agriculture and rural development», Genève, 2005, <http://www.ilo.org/public/english/dialogue/actrav/new/061005.pdf>.

Dans toutes les régions, la part des femmes dans l'activité industrielle est inférieure à celle des hommes. La différence est particulièrement marquée dans les économies développées et l'UE, où

12,4 % seulement des femmes travaillent dans ce secteur, contre 33,6 % des hommes. Dans les régions en développement, les écarts sont considérables en Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI, ainsi qu'au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et, dans une moindre mesure, en Amérique latine et en Afrique subsaharienne. Dans des régions d'Asie, les proportions sont plus équilibrées entre hommes et femmes. (Tableau 4).

Le secteur des services a supplanté l'agriculture en ce qui concerne l'emploi des femmes dans 4 des 8 régions : économies développées et UE ; Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI ; Amérique latine ; Moyen-Orient et Afrique du Nord. Par ailleurs, en Asie de l'Est, en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne, l'agriculture est de loin le plus important secteur d'emploi des femmes. Dans les services, les femmes sont encore concentrées dans des domaines traditionnellement associés à des rôles dévolus à leur sexe, surtout dans les services communautaires, sociaux et personnels. Les hommes dominent les emplois mieux rémunérés dans les services financiers et commerciaux et dans l'immobilier.⁷

La ségrégation sexuelle en matière professionnelle évolue, mais le progrès est lent. Les stéréotypes concernant le travail des femmes, qui confinent celles-ci à la prestation de soins et à l'activité domestique, sont encore renforcés. Ils pourraient se perpétuer dans la prochaine génération si l'on continue d'offrir aux femmes des possibilités d'emplois limitées ou inférieures et d'investir peu dans leur éducation, leur formation et leur expérience. Il est frappant de ces tendances persistent même quand les femmes émigrent. Dans les pays hôtes, elles occupent le même type d'emploi que dans les pays d'origine et sont souvent confrontés aux mêmes types de discrimination. (Encadré 4).

Encadré 4

Les femmes et les migrations

Au cours de la dernière décennie, le nombre de femmes qui ont émigré s'est accru sensiblement. Le rapport du FNUAP intitulé «État de la population mondiale 2006» estime qu'il y a 95 millions de migrantes, qui représentent près de la moitié des migrants internationaux. Chaque année, des millions de femmes travaillent à l'étranger et envoient des centaines de millions de dollars dans leurs foyers et leurs communautés. En outre, les travailleuses émigrent pour épouser ou rejoindre leurs maris migrants ou leurs familles. La migration des femmes est courante dans tous les groupes d'âges. Certaines femmes sont très instruites et recherchent des possibilités qui correspondent davantage à leur qualification. D'autres sont issues de milieux ruraux pauvres ou à faible revenu et sont en quête d'une vie meilleure pour elles-mêmes et leurs enfants. Les femmes émigrent aussi pour échapper à des mariages abusifs et à des traditions patriarcales qui limitent leurs horizons et leur liberté.

Les expériences des travailleuses migrantes sont aussi diverses que leurs origines et leurs destinations. Bien que la migration soit bénéfique à bien des femmes, elle n'est pas dénuée de défis. En effet, des millions de femmes font face à des risques substantiels. Elles n'ont pas souvent la possibilité d'émigrer légalement et en toute sécurité. Elles peuvent se retrouver piégées dans des situations dangereuses allant de l'esclavage moderne que constitue le trafic des êtres humains à la prostitution et à l'exploitation sauvage du travail domestique. En tant que femmes et travailleuses, elles peuvent être fortement défavorisées après leur arrivée dans le pays de destination, surtout si d'autres facteurs tels que la race, la classe et la religion entrent en jeu. En outre, bon nombre de migrantes ne connaissent pas leurs droits.

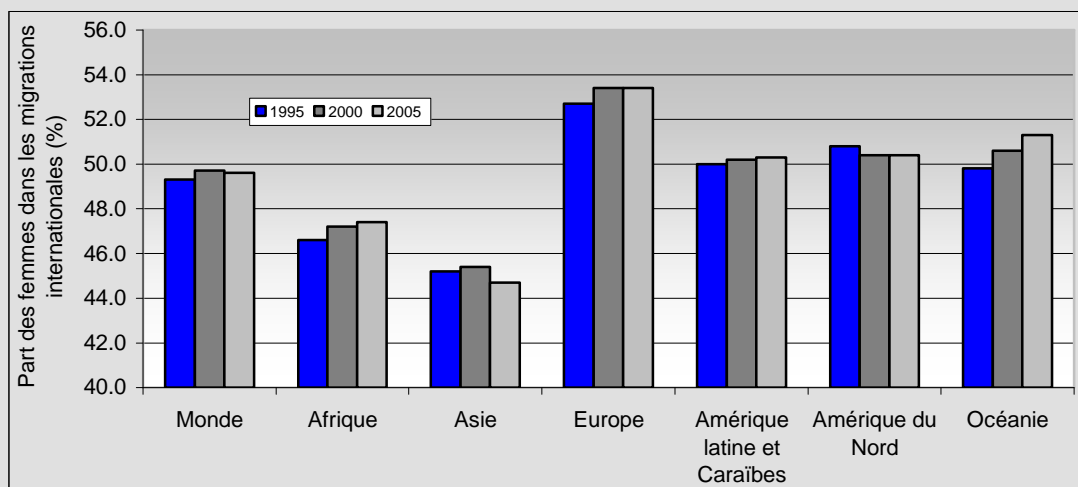
Les migrantes peuvent apporter leur meilleure contribution quand elles jouissent de conditions de travail décent et quand leurs droits fondamentaux à la dignité humaine et au travail sont respectés dans les pays hôtes. Les politiques régissant la migration des travailleurs doivent viser à éradiquer la discrimination et l'inégalité entre les sexes et à corriger d'autres vulnérabilités. Non seulement les pays hôtes doivent s'assurer que les femmes soient traitées équitablement sur le marché du travail, mais les pays d'origine doivent remédier à l'impact négatif de la migration des femmes, et surtout des mères, sur l'unité familiale et sur les enfants.

Des études récentes ont montré que des politiques et des règles avisées peuvent faire de la migration un triple succès dont bénéficient à la fois les pays hôtes, les pays d'origine, ainsi que les migrants et leurs familles.

⁷ Pour plus de détails, voir *Tendances mondiales de l'emploi des femmes 2004*, <http://www.ilo.org/trends>.

Pour ce faire, il importe que les femmes et les hommes en bénéficient au même degré.

Tendances migratoires chez les femmes, 1995-2005



Source : Division de la population, Département occupé des affaires économiques et sociales du Secrétariat des Nations Unies, «Trends in Total Migrant Stock: The 2005 Revision» <http://esa.un.org/migration>.

Sources : Étude thématique du BIT sur la mondialisation, «International Labour Migration and Rights of Migrant Workers», Genève, décembre 2006. http://www.ilo.org/public/english/protection/migrant/download/pws_new_paper.pdf ; Déclaration du BIT au Dialogue de haut niveau sur les migrations internationales et le développement, New York, 14-15 septembre 2006. «International Labour Migration and Development: The ILO Perspective». <http://www.ilo.org/public/english/protection/migrant/download/perspectives.pdf>; FNUAP, «État de la population mondiale 2006, Femmes et migrations internationales». http://www.unfpa.org/upload/lib_pub_file/650_filename_sowp06-en.pdf

4.2 Situation d'activité économique des femmes

En dépit des progrès réalisés dans le sens d'un partage équitable des responsabilités familiales dans certains pays économiquement avancés, ces responsabilités incombent toujours principalement aux femmes. Lorsque les femmes travaillent, ce sont elles qui ont le devoir de trouver un équilibre entre l'éducation des enfants et le travail. Cela représente un plus gros défi pour les femmes salariées, et un moindre défi pour les travailleuses autonomes et davantage pour les travailleuses familiales auxiliaires non rémunérées (mais toujours répertoriées comme personnes employées selon la définition standard de l'emploi). Dans le même temps, l'indépendance économique, ou tout au moins la co-décision dans la distribution des revenus au sein de la famille, est optimale lorsque les femmes occupent un emploi rémunéré ou salarié, encore moindre lorsqu'elles sont autonomes et minimale lorsqu'elles sont travailleuses familiales non rémunérées.

Le passage du statut de travailleuse familiale non rémunérée ou de travailleuse autonome faiblement rémunérée à celui de travailleuse salariée ou rémunérée constitue une avancée majeure en termes de liberté et d'autodétermination pour de nombreuses femmes – même si cela n'implique pas toujours l'obtention immédiate d'un emploi décent. L'importance de cette étape dans la promotion de l'égalité des sexes est reconnue dans l'Objectif n° 3 du Millénaire pour développement des Nations Unies, à savoir, «Promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes». La proportion des femmes salariées dans le secteur non agricole est l'un des indicateurs d'évaluation des progrès. Cet indicateur a été mis au point par l'OIT et il démontre à suffisance que plus un pays ou une région est pauvre, moins élevée est cette proportion.⁸

Les tendances de la situation d'emploi des femmes sont une source d'informations plus détaillées pour l'évaluation des progrès accomplis par les femmes. Pour la première fois, l'OIT a

⁸Pour plus de détails sur cet indicateur, voir <http://unstats.un.org/unsd/mdg/Host.aspx?Content=Data/Trends.htm> et http://ddp-ext.worldbank.org/ext/GMIS/gdmis.do?siteId=2&contentId=Content_t11&menuId=LNAV01HOME1.

publié des estimations régionales de la situation d'emploi des femmes et des hommes (voir encadré 5 pour plus d'explications et le tableau 5 pour des chiffres précis), qui rendent compte de l'évolution dans le temps.

Ces tendances montrent que la proportion de femmes salariées ou rémunérées a augmenté au cours des dix dernières années. En 2006, 47,9% des travailleuses occupaient un emploi salarié ou rémunéré, contre 42,9% dix années plus tôt. La proportion de travailleuses autonomes est passée de 22,4% en 1996 à 25,7% en 2006, tandis que celle des travailleuses familiales auxiliaires a chuté de 33,2% à 25,1% au cours de la même période. Toutefois, dans les régions les plus pauvres du monde, la proportion de travailleuses familiales auxiliaires dans l'emploi total est toujours de loin supérieure à celle des hommes, avec une très faible probabilité que les femmes soient dans l'emploi salarié ou rémunéré. En Afrique subsaharienne et en Asie du Sud-Est, quatre femmes sur dix ayant un emploi sont classées comme travailleuses familiales auxiliaires, contre deux hommes sur dix. En Asie méridionale, six femmes sur dix ayant un emploi sont classées comme travailleuses familiales auxiliaires, mais une fois de plus, seulement deux hommes sur dix sont dans cette situation. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les proportions sont de trois femmes sur dix et un homme sur dix.

Bien que la flexibilité de l'emploi autonome puisse permettre aux femmes d'allier travail et responsabilités familiales, la proportion de travailleuses autonomes en proportion de l'emploi total des femmes est inférieure à celle des hommes dans toutes les régions. Mais dans les deux régions les plus pauvres du monde, il y a plus de travailleuses autonomes que de travailleuses salariées. En Afrique sub-saharienne, quatre femmes sur dix sont salariées. En Asie du Sud, deux femmes sur dix sont dans l'emploi autonome et 1,5 sur 10 sont salariées. Dans toutes les autres régions, il y a davantage de femmes salariées que de travailleuses autonomes.

Un effet prévisible du développement économique serait que les gens passent de la situation de personnes auto-employées et de travailleurs familiaux auxiliaires à celle de travailleurs salariés. Théoriquement, les femmes devraient bénéficier autant de cette tendance que les hommes. En examinant l'une des régions qui se développent le plus rapidement — l'Asie de l'Est —, on constate que les femmes en bénéficient effectivement, la proportion de travailleuses familiales auxiliaires affichant une baisse de l'ordre de 18 points de pourcentage, de 38,8% en 1996 à 20,9% en 2006. Dans le même temps, la proportion de salariées a grimpé d'environ 9,5 points de pourcentage, tandis que celle des travailleuses autonomes a augmenté de 8,7 points de pourcentage. Parallèlement, on a observé une baisse substantielle de l'emploi des femmes dans le secteur agricole et une hausse dans l'industrie et les services. Les hommes ont suivi la même tendance, mais la hausse de l'emploi salarié a été moindre, tout comme celle de l'auto-emploi.

Bien que la situation d'emploi ne rende pas forcément compte de la qualité des emplois, il est moins probable que les travailleurs familiaux auxiliaires et les travailleurs autonomes exercent dans des conditions décentes. Des études comparant les chiffres des travailleurs pauvres et ceux de la situation d'emploi révèlent une très forte corrélation entre le nombre total de personnes classées comme travailleurs familiaux auxiliaires et travailleurs autonomes et le nombre de travailleurs pauvres par rapport au seuil de 2 dollars EU par jour. Plus la région est pauvre, plus forte est cette corrélation. Cela souligne les mauvaises conditions de travail de ces groupes dans les pays pauvres.

En résumé, la situation d'emploi des femmes s'est améliorée, mais les progrès ont été lents. Bien que les femmes aient légèrement réduit l'écart de situation avec les hommes, la lenteur de l'évolution implique que les disparités demeurent importantes.

Encadré 5 Situation d'emploi des femmes

L'indicateur de la situation d'emploi établit une distinction entre les différents types d'emploi en classant les personnes en trois catégories : les travailleurs salariés (qu'on appelle aussi employés) ; les travailleurs autonomes ; les travailleurs familiaux auxiliaires (également désignés travailleurs familiaux).

Pour la première fois, ce rapport donne des estimations régionales de la situation d'emploi des hommes et des femmes. Cet indicateur peut permettre une meilleure compréhension des marchés de l'emploi. Il fournit des données sur la distribution de la main-d'œuvre en fonction du statut d'emploi et peut servir à évaluer la proportion de personnes employées qui, dans un pays, (a) travaillent moyennant un traitement ou salaire ; (b) gèrent leur propre entreprise, avec une main-d'œuvre salariée ou non ; ou (c) travaillent sans rémunération dans la cellule familiale selon la Classification internationale d'après la situation dans la profession (CISP) ; les critères de base utilisés dans la définition des groupes sont le type de risque économique auquel ils sont confrontés dans leur emploi, dont l'un des éléments est la solidité des liens institutionnels entre la personne et l'emploi, et le type d'autorité dont jouit ou jouira le titulaire de l'emploi sur l'établissement et les autres travailleurs en tant que résultat implicite ou explicite du contrat de travail.

La situation d'emploi peut servir à déterminer s'il y a une informalisation croissante des marchés de l'emploi, qui se traduit par une baisse du nombre de travailleurs détenant des contrats de travail formels. Les sociétés peuvent essayer de créer des entreprises plus flexibles en vue de répondre à une demande fluctuante, en faisant recours au travail temporaire plutôt qu'à l'emploi à durée indéterminée. L'examen des données du travail à temps partiel de concert avec cet indicateur pourrait contribuer à établir si le travail temporaire a un effet d'éviction sur les formes d'emploi plus stables.

Cet indicateur est étroitement lié à un autre indicateur sur l'emploi par secteur. Par exemple, on pourrait s'attendre à ce que la croissance économique induise un transfert d'emplois du secteur agricole vers l'industrie et les services, qui se traduirait à son tour par une hausse du nombre de travailleurs salariés. De plus, une proportion d'emplois du secteur agricole en recul résulterait en une plus faible proportion de travailleurs familiaux auxiliaires, qui se retrouvent dans les zones rurales des pays en développement.

Source: Indicateurs clés du marché du travail 4^e édition, Bureau international du travail, Genève, 2006.
<http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/kilm/>

4.3 Persistance de l'écart salarial

La dernière édition des Tendances mondiales de l'emploi des femmes en 2004, indiquait qu'en raison de l'insuffisance des données sur les salaires/revenus des hommes et des femmes, il est difficile de tirer des conclusions sur les inégalités de salaires/revenus. Il n'a pas été facile de faire des comparaisons entre les pays et les régions, parce que les indicateurs de salaires/revenus étaient généralement basés sur des critères propres à chaque pays, qui n'étaient pas toujours comparables. Par exemple, il y a eu des différences dans la définition des taux de rémunération et des revenus, des méthodes de paiement, des unités de temps (horaires, hebdomadaires), les sources et méthodes de collecte des données.⁹ Cet état des choses n'a malheureusement pas évolué. Toutefois, les quelques preuves qui existent attestent de la persistance de l'écart salarial. Un examen des données disponibles pour six catégories socioprofessionnelles prouve que dans la plupart des économies, les femmes gagnent encore 90% ou moins du salaire leurs collègues hommes (figure 4). Même pour les «emplois typiquement féminins» comme l'enseignement et la profession infirmière, il y a inégalité de rémunération entre les sexes.

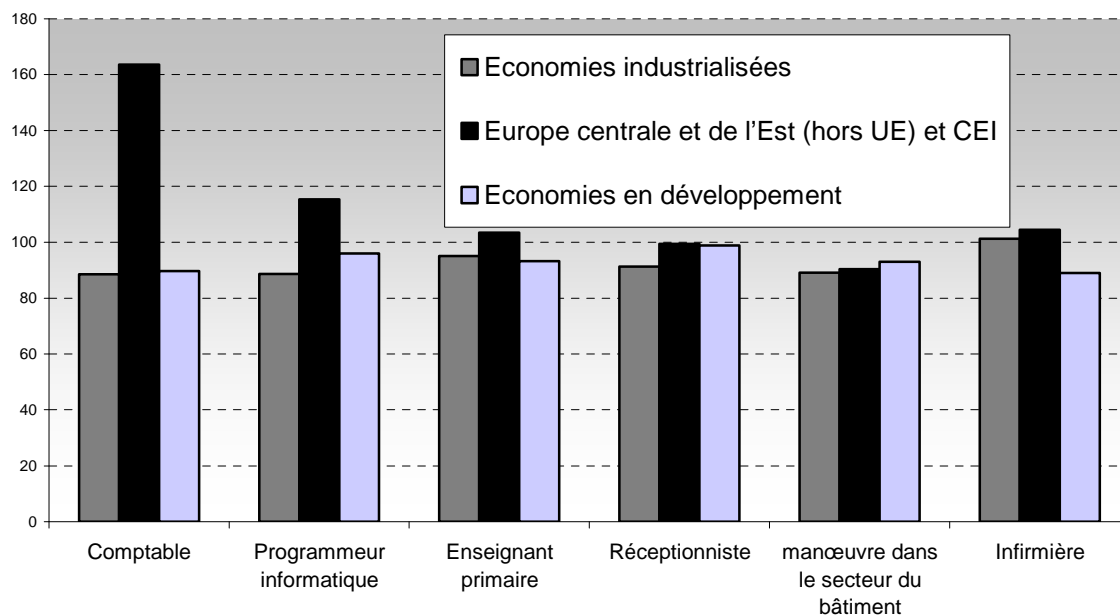
Historiquement, les économies planifiées d'Europe centrale et de l'Est et de la CEI bénéficiaient d'une meilleure égalité salariale. Cette situation n'a pas évolué au cours des dernières années. Par exemple, les salaires des femmes comptables, des programmeuses, des enseignantes et des infirmières dans les économies en transition étaient effectivement supérieurs à ceux des hommes pour les dernières années dont les données sont disponibles (figure 4). Il sera intéressant de savoir si cette tendance se maintient ou si elle résulte du fait que quelques femmes ont bien géré le

⁹ Pour plus de détails, voir Corley, M, Perardel, Y and Popova, K, «Wage inequality by gender and occupation: A cross-country analysis», Employment Strategy Paper 20/2005, BIT, Genève, 2005, <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/download/esp2005-20.pdf>.

processus de transition, mais après leur retraite, les écarts salariaux reflètent les tendances observées dans les économies industrialisées.

La Commission européenne¹⁰ a récemment publié des études montrant que l'écart salarial entre hommes et femmes est resté pratiquement inchangé à 15% dans tous les secteurs ces dernières années. La faiblesse des salaires des femmes a été attribuée à la croissance anémique enregistrée dans l'UE et surtout à l'aggravation des conditions du marché du travail dans les nouveaux États membres. De plus, même dans de nombreux pays européens, les femmes sont toujours employées de manière disproportionnée dans des secteurs où les salaires/revenus sont inférieurs ou en baisse. Au Royaume-Uni par exemple, 60% des femmes ayant un emploi se retrouvent dans dix professions, avec une forte concentration dans cinq domaines : les soins, les caisses, la restauration, le nettoyage et le secrétariat. Bon nombre de ces emplois existent dans de petites entreprises non syndiquées où les femmes ont un faible pouvoir de négociation et moins de possibilités d'améliorer leur situation économique par rapport à leurs homologues masculins.

Figure 4
Salaires/revenus moyens des femmes en pourcentage des salaires/revenus des hommes dans certaines professions, dernière année disponible.



Note : la moyenne dans ce graphique reflète une couverture de base des pays dont les données sont disponibles.
Source: BIT, *Indicateurs clés du marché du travail*, 4^e édition (Genève, 2005), tableaux 16a et 16b.

Corley (2005, op.cit) a constaté que l'inégalité des salaires se retrouve également dans les emplois hautement qualifiés, même si l'on présume que les chercheurs d'emploi dans des domaines tels que la comptabilité et la programmation informatique ont une éducation et une formation comparables. Même dans ces professions, le salaire moyen des femmes ne représente que 88% de celui des hommes. Il a été démontré que les pays ayant un plus grand écart salarial entre les sexes dans les domaines peu spécialisés connaissent également un écart salarial considérable dans les domaines hautement spécialisés. Néanmoins, dans la plupart des pays, l'écart est plus prononcé dans les professions peu spécialisées que dans celles très spécialisées. En outre, il a été démontré que cet écart est en hausse dans certains pays. Cette étude est basée principalement sur les données des pays industrialisés.

¹⁰ Commission européenne, «Sur l'égalité entre les femmes et les hommes», Bruxelles, 2005.

Une étude de Oostendorp¹¹ met l'accent sur l'impact de la mondialisation sur les salaires des hommes et des femmes. Grâce à la base de données de l'Enquête d'octobre, il conclut que dans les professions peu spécialisées où les femmes sont, en général, beaucoup plus représentées, la mondialisation a contribué au relèvement de leurs salaires par rapport à leurs homologues masculins. Dans le même temps, en raison des écarts significatifs de compétences dans les professions hautement qualifiées dans les pays en développement et du fait de la mondialisation, la demande en hausse pour ces compétences favorise de manière disproportionnée les hommes, ce qui induit un accroissement de l'écart salarial entre ces catégories de travailleurs.

En somme, les écarts salariaux entre les sexes subsistent encore dans toutes les professions, et rien n'indique clairement qu'ils tendent à diminuer.

5. Conclusions

Les conclusions des Tendances mondiales de l'emploi des femmes pour cette année ne sont que partiellement encourageantes. L'hypothèse selon laquelle le processus de développement socio-économique favorise de plus en plus l'accès des femmes à un emploi rémunéré permanent et à temps plein dans le secteur moderne ne tient pas debout — du moins, pas pour toutes les régions. Jusqu'ici, la hausse de la participation au marché du travail n'a pas toujours entraîné l'amélioration de la qualité des emplois, et les conditions de travail des femmes n'ont pas permis à celles-ci d'accéder à une véritable autonomie socio-économique, surtout dans les régions pauvres du monde.

Les femmes éprouvent plus de difficultés non seulement dans la participation au marché du travail, mais aussi dans la recherche d'un travail décent et productif. Elles ont toujours moins de chances d'accéder à un emploi régulier assorti d'un traitement ou salaire. En outre, la proportion de femmes parmi les travailleurs familiaux auxiliaires est supérieure à celle des hommes dans toutes les régions du monde. Dans les économies dotées d'un vaste secteur agricole, les femmes travaillent plus souvent dans ce secteur que les hommes. Les femmes sont plus actives dans les services que les hommes. Par ailleurs, elles ont plus de chances de gagner un revenu inférieur à celui des hommes pour le même type d'emploi, y compris dans les professions traditionnellement dominées par les femmes.

Tous ces résultats mettent en évidence la vulnérabilité accrue des femmes dans le monde du travail. Il est donc fort probable que les femmes soient disproportionnellement touchées par la pauvreté au travail — elles travaillent mais ne gagnent pas un revenu suffisant pour se hisser avec leurs familles au-delà du seuil de la pauvreté, fixé à un dollar EU par jour. Les résultats correspondent aux estimations du dernier rapport sur les Tendances mondiales de l'emploi des femmes (2004), à savoir que les femmes représentent au moins 60 % des travailleurs pauvres dans le monde. Il n'y a pas de raison de croire que cette situation a évolué considérablement.

Il est possible de créer de bons emplois décents et productifs pour les femmes, comme en témoignent certains des progrès examinés en détail ci-dessus. Toutefois, les décideurs doivent non seulement placer l'emploi au cœur des politiques économiques et sociales, mais aussi reconnaître que les difficultés rencontrées par les femmes sur le marché du travail nécessitent une intervention axée sur des besoins spécifiques. Il faut donner aux femmes la possibilité de travailler pour s'affranchir avec leurs familles de la pauvreté, en créant des possibilités d'emplois décents qui leur permettront d'exercer une activité productive et rémunératrice dans des conditions de liberté, de sécurité et de dignité humaine. Sinon, le processus de féminisation de la pauvreté se poursuivra et se transmettra à la prochaine génération.

¹¹ Oostendorp, R.H, "Globalization and the Gender Wage Gap", World Bank Policy Research Working Paper No. 3256, Washington, D.C., 2004.

Annexe 1

Tableau 1
Indicateurs mondiaux du marché du travail, 1996 et 2006

	Femmes		Hommes		Total	
	1996	2006	1996	2006	1996	2006
Population active (millions)	1052,0	1238,9	1592,2	1852,0	2644,2	3090,9
Emploi (millions)	985,4	1157,1	1497,5	1738,6	2482,8	2895,7
Chômage (millions)	66,7	81,8	94,7	113,4	161,4	195,2
Taux de participation (%)	53,0	52,4	80,5	78,8	66,7	65,5
Ratio emploi-population (%)	49,6	48,9	75,7	74,0	62,6	61,4
Taux de chômage (%)	6,3	6,6	5,9	6,1	6,1	6,3

Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006.

Tableau 2
Taux d'activité des hommes et des femmes (%)
et écart chez les femmes économiquement actives pour 100 hommes, 2006

	Activité des femmes (%)	Activité des hommes (%)	Écart chez les femmes économiquement actives pour 100 hommes
Monde	52,4	78,8	66,9
Économies développées	52,7	68,8	81,4
Économies en transition	49,4	68,7	81,0
Asie de l'Est	66,8	81,4	79,3
Asie du Sud-Est	58,9	82,8	72,7
Asie du Sud	36,0	82,2	41,8
Amérique latines et Caraïbes	52,4	79,4	69,5
Moyen-Orient et Afrique du Nord	29,5	77,3	36,7
Afrique subsaharienne	62,8	85,9	74,8

Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006.

Tableau 3
Ratios emploi-population des hommes et des femmes
et taux de chômage, 1996 et 2006

	Ratio emploi-population des femmes (%)		Ratio emploi-population des hommes (%)		Taux de chômage des femmes (%)		Taux de chômage des hommes (%)	
	1996	2006	1996	2006	1996	2006	1996	2006
Monde	49,6	48,9	75,7	74,0	6,3	6,6	5,9	6,1
Économies développées et Union Européenne	46,6	49,2	65,8	64,7	8,4	6,6	7,3	5,9
Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI	46,4	44,9	64,2	62,2	9,6	9,1	9,7	9,5
Asie de l'Est	68,8	64,9	81,1	78,1	3,1	3,0	4,2	4,1
Asie du Sud-Est et Pacifique	55,3	55,0	80,0	77,4	4,0	6,6	3,6	6,5
Asie du Sud	34,9	33,8	80,6	78,3	4,9	6,2	4,2	4,9
Amérique latine et Caraïbes	41,5	47,0	76,2	74,3	10,2	10,4	6,5	6,4
Moyen-Orient et Afrique du Nord	20,4	24,5	68,3	69,3	18,1	17,0	11,5	10,4
Afrique subsaharienne	58,7	56,8	79,2	77,4	9,0	9,6	9,3	9,9

Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006.

Tableau 4

Part des hommes et des femmes dans l'emploi total par secteur, 1996 et 2006

	Emploi dans l'agriculture (%)		Emploi dans l'industrie (%)		Emploi dans les services (%)	
	1996	2006	1996	2006	1996	2006
Femmes						
Monde	45,4	40,4	17,4	17,2	37,2	42,4
Économies développées et Union européenne	4,3	2,5	16,8	12,4	78,9	85,1
Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI	25,5	21,6	22,1	19,7	52,4	58,7
Asie de l'Est	58,4	52,1	24,0	24,7	17,6	23,3
Asie du Sud-Est et Pacifique	52,5	47,2	13,7	15,4	33,8	37,3
Asie du Sud	72,6	64,5	12,0	17,7	15,4	17,9
Amérique latine et Caraïbes	14,0	9,9	14,5	14,3	71,5	75,8
Moyen-Orient et Afrique du Nord	33,0	39,1	17,7	11,7	49,2	49,2
Afrique subsaharienne	69,4	64,2	5,8	5,5	24,7	30,3
Hommes						
Monde	41,6	37,5	23,9	24,0	34,5	38,4
Économies développées et Union européenne	5,8	3,7	37,3	33,6	56,9	62,7
Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI	26,8	22,4	32,7	34,3	40,5	43,3
Asie de l'Est	50,4	45,3	26,2	26,8	23,3	27,9
Asie du Sud-Est et Pacifique	49,9	46,8	18,3	19,5	31,8	33,6
Asie du Sud	53,9	46,4	16,8	19,3	29,3	34,3
Amérique latine et Caraïbes	28,5	24,7	23,7	23,4	47,9	51,9
Moyen-Orient et Afrique du Nord	28,8	26,7	22,8	26,5	48,4	46,8
Afrique subsaharienne	67,0	62,1	11,4	11,3	21,5	26,6

Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006..

Tableau 5
Situation d'emploi des hommes et des femmes, 1996 et 2006

Total (%)	Travailleurs à salaire et traitement		Employeurs		Travailleurs autonomes		Travailleurs familiaux auxiliaires	
	1996	2006	1996	2006	1996	2006	1996	2006
Femmes								
Monde	42,9	47,9	1,5	1,4	22,4	25,7	33,2	25,1
Économies développées et Union européenne	86,7	89,5	3,4	3,0	6,4	5,4	3,5	2,1
Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI	78,5	79,0	0,5	0,8	10,2	12,4	10,8	7,8
Asie de l'Est	31,4	40,8	1,1	0,8	28,7	37,4	38,8	20,9
Asie du Sud-Est et Pacifique	28,8	34,9	1,0	1,0	22,9	27,1	47,2	37,1
Asie du Sud	10,3	15,3	0,5	0,4	16,3	21,7	72,8	62,6
Amérique latine et Caraïbes	66,6	67,5	2,0	1,7	24,2	25,6	7,2	5,1
Moyen-Orient et Afrique du Nord	47,5	56,2	2,4	4,1	17,1	11,3	33,0	28,4
Afrique subsaharienne	13,8	17,0	1,1	1,4	49,0	42,3	36,2	39,3
Hommes								
Monde	45,7	49,2	3,8	3,3	34,7	35,9	15,8	11,6
Économies développées et Union européenne	81,9	83,1	6,9	6,9	10,2	9,3	1,0	0,7
Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI	76,5	76,2	2,6	2,9	15,8	17,5	5,1	3,4
Asie de l'Est	42,1	48,7	2,9	1,5	34,7	37,0	20,4	12,8
Asie du Sud-Est et Pacifique	37,6	41,4	3,1	2,6	41,2	41,4	18,1	14,6
Asie du Sud	19,5	27,2	2,3	1,4	55,8	55,2	22,4	16,2
Amérique latine et Caraïbes	59,3	60,7	5,0	4,4	29,5	31,1	6,2	3,7
Moyen-Orient et Afrique du Nord	52,2	55,4	9,7	11,4	23,4	21,2	14,7	11,9
Afrique subsaharienne	26,8	29,5	2,7	2,7	43,6	44,4	27,0	23,3

Source: BIT, Modèle des tendances mondiales de l'emploi, 2006.

Annexe 2. Indicateurs clés du marché du travail régional pour les femmes et questions à examiner

Les tableaux suivant présentent les plus récents indicateurs du marché du travail pour les femmes et une évaluation générale des questions les plus pressantes dans chaque région.¹² Les pouvoirs publics et les organismes internationaux peuvent se servir de ces tableaux comme point de départ pour comprendre les véritables défis à relever en ce qui concerne les femmes. Dans chaque tableau, les résultats variables au niveau des indicateurs et les questions à examiner nous rappellent qu'il vaut mieux envisager les tendances de l'emploi des femmes dans une perspective régionale et non mondiale.

Économies développées et Union européenne

Indicateurs	
<u>Indicateurs du marché du travail</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Taux de participation des femmes : 52.7% ● Ratio emploi-population des femmes : 49.2% ● Taux de chômage des femmes : 6.6% ● Proportion de femmes dans l'emploi total : 44.7% ● Femmes dans l'agriculture/l'industrie/les services : 2.5% / 12.4% / 85.1% de l'emploi total des femmes ● Principale situation d'emploi des femmes : travailleuses gagnant un traitement ou un salaire (89.5%) ● Écart entre les taux de participation des femmes et des hommes : -16.1 points de pourcentage 	<u>Démographie</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Proportion de femmes dans la population en âge de travailler : 51.5% ● Taux de fécondité inférieur au seuil de renouvellement des générations <u>Autres</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Croissance moyenne du PIB, 2001-06 : 2.1% ● Scolarisation aux niveaux secondaire et supérieur : élevée
Quelques questions à examiner	
<ul style="list-style-type: none"> ● Qualité des emplois, contrats, heures de travail ● Concilier la flexibilité et la sécurité ● Écarts salariaux entre hommes et femmes ● Baisse du contenu emploi de la croissance 	

Europe centrale et de l'Est (hors UE) et CEI

Indicateurs	
<u>Indicateurs du marché du travail</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Taux de participation des femmes : 49.4% ● Ratio emploi-population des femmes : 44.9% ● Taux de chômage des femmes : 9.1% ● Proportion de femmes dans l'emploi total : 44.9% ● Femmes dans l'agriculture/l'industrie/les services : 21.6% / 19.7% / 58.7% de l'emploi total des femmes ● Principale situation d'emploi des femmes : travailleuses gagnant un traitement ou un salaire (79.0%) ● Écart entre les taux de participation des femmes et des hommes : -19.3 points de pourcentage 	<u>Démographie</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Proportion de femmes dans la population en âge de travailler : 53.0% ● Taux de fécondité inférieur au seuil de renouvellement des générations <u>Autres</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Croissance moyenne du PIB, 2001-2006: 6.1% ● Taux de pauvreté au travail : 1\$ EU/jour 2.1%, 2\$ EU/jour 10.5% ● Taux de pauvreté : 1\$ EU/jour 1.5%, 2\$ EU/jour 7.2% ● Scolarisation aux niveaux secondaire et supérieur : moyenne à faible
Quelques questions à examiner	
<ul style="list-style-type: none"> ● Grand nombre de femmes sans emploi ● Découragement ● Sous-emploi invisible basé sur le déséquilibre des compétences: femmes acceptant des emplois ou elles n'utilisent pas leurs compétences ● Gérer les migrations extérieures – fuite des cerveaux ● Encourager l'investissement et la création d'emplois ● Concilier la flexibilité et la sécurité ● Travail des enfants 	

¹² Sauf indication contraire, les données sont celles de 2006. Il importe de se rappeler, en examinant ce tableau, que les évaluations régionales masquent de nombreuses variations régionales ; le lecteur doit donc s'abstenir de présumer qu'un pays donné répond parfaitement aux caractéristiques énoncées.

Asie de l'Est

Indicateurs	
<u>Indicateurs du marché du travail</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Taux de participation des femmes : 66.8% ● Ratio emploi-population des femmes : 64.9% ● Taux de chômage des femmes : 3.0% ● Proportion de femmes dans l'emploi total : 44.5% ● Femmes dans l'agriculture/l'industrie/les services : 52.1% / 24.7% / 23.3% de l'emploi total des femmes ● Principale situation d'emploi des femmes : travailleuses gagnant un traitement ou un salaire (40.8%) ● Écart entre les taux de participation des femmes et des hommes : -14.5 points de pourcentage 	<u>Démographie</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Proportion de femmes dans la population en âge de travailler : 49.1% ● Taux de fécondité légèrement inférieur au seuil de renouvellement des générations <u>Autres</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Croissance moyenne du PIB, 2001-06: 8.6% ● Taux de pauvreté au travail : 1\$ EU/jour 12.1%, 2\$ EU/jour 44.2% ● Taux de pauvreté : 1\$ EU/jour 10.1%, 2\$ EU/jour 36.2% ● Scolarisation aux niveaux secondaire et supérieur : élevée
Quelques questions à examiner	
<ul style="list-style-type: none"> ● Qualité de l'emploi – protection sociale, dialogue social, heures de travail ● Disparité entre le développement rural et urbain ● Gestion des migrations externes et internes (exode rural) ● Sécurité d'emploi dans les petites et moyennes entreprises ● Travail des enfants 	

Asie du Sud-Est et Pacifique

Indicateurs	
<u>Indicateurs du marché du travail</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Taux de participation des femmes : 58.9% ● Ratio emploi-population des femmes : 55.0% ● Taux de chômage des femmes : 6.6% ● Proportion de femmes dans l'emploi total : 42.1% ● Femmes dans l'agriculture/l'industrie/les services : 47.2% / 15.4% / 37.3% de l'emploi total des femmes ● Principale situation d'emploi des femmes : travailleuses familiales auxiliaires (37.1%) ● Écart entre les taux de participation des femmes et des hommes : -23.9 points de pourcentage 	<u>Démographie</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Proportion de femmes dans la population en âge de travailler : 50.5% ● Taux de fécondité supérieur au seuil de renouvellement des générations <u>Autres</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Croissance moyenne du PIB, 2001-06: 5.1% ● Taux de pauvreté au travail : 1\$ EU/jour 11.1%, 2\$ EU/jour 56.9% ● Taux de pauvreté : 1\$ EU/jour 8.9%, 2\$ EU/jour 44.2% ● Scolarisation aux niveaux secondaire et supérieur : moyenne à faible
Quelques questions à examiner	
<ul style="list-style-type: none"> ● Sous-emploi invisible basé sur le déséquilibre des compétences: femmes acceptant des emplois ou elles n'utilisent pas leurs compétences ● Améliorer les taux de scolarisation ● Améliorer la qualité de l'emploi dans le secteur agricole et le développement dans le secteur rural non agricole ● Encourager l'investissement et la création d'emplois ● Gestion des migrations externes et internes (exode rural) ● Croissance du secteur formel ● Travail des enfants 	

Asie du Sud

Indicateurs	
<u>Indicateurs du marché du travail</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Taux de participation des femmes : 36.0% ● Ratio emploi-population des femmes : 33.8% ● Taux de chômage des femmes : 6.2% ● Proportion de femmes dans l'emploi total : 29.2% ● Femmes dans l'agriculture/l'industrie/les services : 64.5% / 17.7% / 17.9% de l'emploi total des femmes ● Principale situation d'emploi des femmes : travailleuses familiales auxiliaires (62.6%) ● Écart entre les taux de participation des femmes et des hommes : 46.2 points de pourcentage 	<u>Démographie</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Proportion de femmes dans la population en âge de travailler : 48.8% ● Taux de fécondité largement supérieur au seuil de renouvellement des générations <u>Autres</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Croissance moyenne du PIB, 2001-06: 6.2% ● Taux de pauvreté au travail : 1\$ EU/jour 34.4%, 2\$ EU/jour 87.2% ● Taux de pauvreté : 1\$ EU/jour 25.6%, 2\$ EU/jour 75.0% ● Scolarisation aux niveaux secondaire et supérieur : moyenne à faible
Quelques questions à examiner	
<ul style="list-style-type: none"> ● Chômage des diplômés ● Sous-emploi invisible basé sur le déséquilibre des compétences: femmes acceptant des emplois ou elles n'utilisent pas leurs compétences ● Obstacles élevés à l'accès au marché du travail pour les jeunes femmes ● Améliorer la qualité de l'emploi dans le secteur agricole et le développement dans le secteur rural non agricole ● Gestion des migrations externes et internes (exode rural) ● Investissement et création d'emplois ● Pauvreté élevée ● Croissance du secteur formel ● Améliorer les taux de scolarisation ● Travail des enfants 	

Amérique latine et Caraïbes

Indicateurs	
<u>Indicateurs du marché du travail</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Taux de participation des femmes : 52.4% ● Ratio emploi-population des femmes : 47.0% ● Taux de chômage des femmes : 10.4% ● Proportion de femmes dans l'emploi total : 39.9% ● Femmes dans l'agriculture/l'industrie/les services : 9.9% / 14.3% / 75.8% de l'emploi total des femmes ● Principale situation d'emploi des femmes : travailleuses gagnant un traitement ou un salaire (67.5%) ● Écart entre les taux de participation des femmes et des hommes : -27.0 points de pourcentage 	<u>Démographie</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Proportion de femmes dans la population en âge de travailler : 51.3% ● Taux de fécondité légèrement supérieur au seuil de renouvellement des générations <u>Autres</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Croissance moyenne du PIB, 2001-06: 1.5% ● Taux de pauvreté au travail : 1\$ EU/jour 11.3%, 2\$ EU/jour 30.9% ● Taux de pauvreté : 1\$ EU/jour 8.8%, 2\$ EU/jour 23.3% ● Scolarisation aux niveaux secondaire et supérieur : moyenne
Quelques questions à examiner	
<ul style="list-style-type: none"> ● Obstacles élevés à l'accès au marché du travail pour les jeunes femmes ● Améliorer les taux de scolarisation et le système éducatif ● Encourager l'investissement et la création d'emplois ● Croissance du secteur formel ● Améliorer les taux de scolarisation ● Qualité de l'emploi ● Travail des enfants 	

Moyen-Orient et Afrique du Nord

Indicateurs	
<p><u>Indicateurs du marché du travail</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Taux de participation des femmes : 29.5% • Ratio emploi-population des femmes : 24.5% • Taux de chômage des femmes : 17.0% • Proportion de femmes dans l'emploi total : 25.4% • Femmes dans l'agriculture/l'industrie/les services : 39.1% / 11.7% / 49.2% de l'emploi total des femmes • Principale situation d'emploi des femmes : travailleuses gagnant un traitement ou un salaire (56.2%) • Écart entre les taux de participation des femmes et des hommes : -47.8 points de pourcentage 	<p><u>Démographie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Proportion de femmes dans la population en âge de travailler : 49.1% • Taux de fécondité largement supérieur au seuil de renouvellement des générations <p><u>Autres</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Croissance moyenne du PIB, 2001-06: 5.0% • Taux de pauvreté au travail : 1\$ EU/jour 2.8%, 2\$ EU/jour 34.7% • Taux de pauvreté : 1\$ EU/jour 2.1%, 2\$ EU/jour 23.7% • Scolarisation aux niveaux secondaire et supérieur : moyenne à élevée
Quelques questions à examiner	
<ul style="list-style-type: none"> • Obstacles élevés à l'accès au marché du travail pour toutes les femmes • Sous-emploi invisible basé sur le déséquilibre des compétences: femmes acceptant des emplois ou elles n'utilisent pas leurs compétences • Pauvreté monétaire stagnante • Chômage des diplômés • Qualité de l'emploi • Gestion des migrations externes et internes • Investissement et création d'emplois • Réseaux informels de recherche d'emploi / de recrutement • Conflits civils • Travail des enfants 	

Afrique subsaharienne

Indicateurs	
<p><u>Indicateurs du marché du travail</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Taux de participation des femmes : 62.8% • Ratio emploi-population des femmes : 56.8% • Taux de chômage des femmes : 9.6% • Proportion de femmes dans l'emploi total : 42.9% • Femmes dans l'agriculture/l'industrie/les services : 64.2% / 5.5% / 30.3% de l'emploi total des femmes • Principale situation d'emploi des femmes : travailleuses indépendantes (42.3%) • Écart entre les taux de participation des femmes et des hommes : -23.1 points de pourcentage 	<p><u>Démographie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Proportion de femmes dans la population en âge de travailler : 50.6% • Taux de fécondité largement supérieur au seuil de renouvellement des générations <p><u>Autres</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Croissance moyenne du PIB, 2001-06: 4.6% • Taux de pauvreté au travail : 1\$ EU/jour 55.4%, 2\$ EU/jour 86.3% • Taux de pauvreté : 1\$ EU/jour 46.1%, 2\$ EU/jour 73.8% • Scolarisation aux niveaux secondaire et supérieur : faible
Quelques questions à examiner	
<ul style="list-style-type: none"> • Sous-emploi invisible basé sur le déséquilibre des compétences: femmes acceptant des emplois ou elles n'utilisent pas leurs compétences • Pauvreté élevée • Conflits civils, enfants soldats • Améliorer les taux de scolarisation et le système éducatif • Nutrition et maladies, y compris le VIH-sida • Améliorer la qualité de l'emploi dans le secteur agricole et le développement dans le secteur rural non agricole • Encourager l'investissement et la création d'emplois • Gestion des migrations externes et internes (exode rural) • Croissance du secteur formel • Améliorer les infrastructures • Travail des enfants 	